

Montréal, Qué., 31 mai 13.

M. O. Durocher,
Président Général,
L'Union St-Joseph du Canada,

La Société des Artisans Canadiens-français offre ses meilleurs souhaits de longévité et de prospérité à l'Union St-Joseph du Canada.

HENRY ROY,
Secrétaire trésorier général.

Montréal, Q., 1 juin 1913.

O. Durocher,
Président Général,
Union St-Joseph du Canada.

Souhaite fête grandiose. Longue vie et prospérité aux directeurs et membres de la belle société. Honneur à l'Union St-Joseph pour cinquante années de bienfaits répandus dans le pays.

J.-B. BAZINET,
Curé Ste-Agathe des Monts.

Contrecoeur, Qué., 1 juin 1913

Charles Leclerc,
Union St-Joseph du Canada,
Ottawa, Ont,

Le conseil de Contrecoeur est heureux d'offrir au distingué président de la société, à l'occasion du cinquantième de cette dernière, l'hommage sincère d'estime et de reconnaissance pour le dévouement qu'il a toujours déployé pour le succès de la société. Ses anciens co-paroissiens lui souhaitent en même temps longue vie et bonheur.

CONSEIL DE
CONTRECŒUR.

Woonsocket, R. I., le 3 mai 13

O. J. Rochon, M. D.,
Ottawa.

Cher Monsieur,

Il nous sera impossible d'envoyer une représentation à vos fêtes du 31 courant. Veuillez croire que nous serons présents en esprit et en désir. Nous vous félicitons du progrès de votre association et lui souhaitons encore de longues années de prospérité.

Bien à vous,
HENRI T. LEDOUX,

Manchester, N. H., 22 mai 1913

M. O. J. Rochon,
Sec. du Comité de Réception,
Union St-Joseph du Canada,

Cher Monsieur,

L'Association Canado-Américaine accuse réception de la gracieuse invitation que vous lui

avez faite d'assister aux fêtes qui auront lieu lors de la célébration du cinquantième de la fondation de votre société.

C'est avec regret que nous nous voyons forcés de ne pouvoir accepter cette invitation. Entre autres raisons pour ce faire, nous avons celle-ci: Nous sommes actuellement à nous préparer pour notre congrès triennal, ce qui nécessite toute l'attention et le temps que peuvent disposer nos officiers généraux, surtout si l'on considère que le 1er juin, nous sommes obligés de changer nos bureaux de local.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à l'Union St-Joseph du Canada, à ce jubilaire de la mutualité, tous les succès possibles.

Si nous ne sommes pas présents à vos fêtes, veuillez croire cependant que les 17,000 Canado-Américains des Etats-Unis et de la Province de Québec sont avec vous de cœur et d'âme, non seulement à ces fêtes jubilaires, mais aussi au champ d'action.

Ils doivent exister, et ils existent en effet, cette union véritable et ces sentiments de parfaite confraternité entre ces associations poursuivant le même but: revendiquer les droits des opprimés et améliorer le sort du peuple.

Encore une fois, vous souhaitant tout le succès possible,

Veuillez nous croire

Vos tout dévoués,

Association Canado-Américaine,
par HENRI LANGELIER,
Ass. Sec. Gén.

Adresse au Président général.
Bourse de \$1,200.

A peine ces dépêches et ces lettres étaient-elles lues, que M. G. J. Tétreault, à la surprise générale de l'assistance, présentait au Président général l'adresse suivante:

A M. OLIVIER DUROCHER,
Président-Général de l'Union
St-Joseph du Canada.

A l'occasion des Noces d'Or de la
Société.

Monsieur le Président,

Selon la tradition canadienne-française, tradition que nous aurions bien garde de laisser passer dans le domaine de l'oubli, enfants et petits-enfants présentent leurs hommages au chef vénéré et au père aimé, lorsqu'un événement important les réunit dans une fête de famille.

La grande famille de l'Union St-Joseph du Canada entend suivre la tradition. Tous ses enfants participent, les uns de cœur, les autres par leur présence, au jubilé qui commence aujourd'hui. Ils sont heureux d'avoir au milieu d'eux le père toujours aimé, et ils le prient de croire à la sincérité de leurs sentiments de reconnaissance, d'affection et d'attachement.

Ces sentiments, ils sont vigoureux parce qu'ils ont été engendrés par les services nombreux, constants et précieux que vous avez rendus à l'œuvre arrivée aujourd'hui au cinquantième de sa fondation. Depuis plus d'un quart de siècle, vous avez travaillé avec ardeur, zèle et compétence au succès de l'Union St-Joseph du Canada. Le succès a couronné vos nobles efforts. Il vous est donné de voir, à l'heure présente, grande, aimée, applaudie, la Société que vous avez vue jadis modeste, faible et délaissée. Les temps sont changés. Mais, toujours jeune de cœur et d'esprit, c'est votre récompense de contempler le résultat de votre labeur, de votre dévouement, voire même de vos sacrifices et de votre abnégation.

A l'occasion des noces d'or de l'Union St-Joseph du Canada, nous tenons à rendre hommage au zèle infatigable, à l'énergie active, à la compétence éclairée, à la probité proverbiale, de celui qui a été le facteur principal de l'avancement, du progrès et du renom de notre mutualité.

Dans les annales de la Société, votre nom restera le synonyme du travail opiniâtre, du talent administratif, du dévouement désintéressé.

Daïgnez nous permettre de vous présenter, en même temps que nos sentiments d'admiration et de gratitude, une bourse de \$1,200 dollars formée de souscriptions volontaires et spontanées des 28,000 membres de l'Union St-Joseph du Canada.

S. J. TETREAUULT,
1er Vice-prés. général.

Ottawa, 31 mai 1913.

On comprend facilement que, vaincu par l'émotion, Monsieur O. Durocher ne put guère répondre à cette adresse comme il aurait désiré le faire. Il se contenta de remercier les amis ayant ménagé une telle surprise, il les assura de

sa reconnaissance la plus vive, et il formula le vœu d'assister au soixantième de la St-Joseph. L'auditoire souligna ces paroles d'applaudissements.

Le président du Comité de Réception déclara alors la séance levée, ce qui permit aux délégués, tandis que la fanfare stationnée devant l'édifice de la Société lançait dans l'air de joyeux accents et que la foule admirait l'illumination des quartiers généraux de la St-Joseph, de lier connaissance entre eux. Il y avait dans les bureaux un va et vient considérable, une gaieté souriante, un enthousiasme communicatif. Et, ce n'est qu'à une heure fort avancée que les invités et les membres se dispersèrent, pour prendre un repos mérité.

JOUR PRINCIPAL DU JUBILE

DIMANCHE, 1er JUIN

Fera-t-il beau, demain? C'est la question qui se trouvait sur toutes les lèvres, à l'ouverture des fêtes du Cinquantième de la fondation de l'Union St-Joseph du Canada. Il fallait, en effet, une température idéale pour que la procession et la messe en plein air fussent réussies.

Le Ciel s'est penché avec complaisance vers l'association qui voulait, par une fête au caractère nettement religieux, affirmer sa foi, et rendre grâce à Dieu. Un soleil doré perçait les voiles de l'aurore, dimanche matin, et venait se jouer gaiement dans les plis des drapeaux dominant l'édifice de l'Union St-Joseph.

La Procession.

Aussi, dès huit heures, une foule nombreuse s'agitait, joyeuse, au coin des rues York et Dalhousie, point de ralliement des corps devant faire partie de la procession. Bannières et drapeaux se croisaient en tous sens, tandis que les membres des divers conseils de la St-Joseph, l'insigne sur la poitrine, attendaient l'heure du défilé. Les fanfares ne tardèrent pas à arriver et à faire entendre leurs mélodies entraînantes.

Il était à peine neuf heures, lorsque MM. Joseph Hudon et J. U. Bray, respectivement président et secrétaire du Comité de Procession, commencèrent à organiser le défilé, avec l'aide des